African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

Les problèmes de l'éducation et la compréhension sur le système educative dans l'afrique cas du niger

Auteur 1 : Dr HAVUGIMANA ALEXIS

Dr HAVUGIMANA ALEXIS PhD

Lecturer at UNIVERSITY OF TECHNOLOGY AND ARTS OF BYUMBA

GICUMBI-RWANDA

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Dr HAVUGIMANA ALEXIS (2022) « Les problèmes de l'éducation et la compréhension sur le système educative dans l'afrique cas du niger » , African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 15 » pp: 350 - 378.

Date de soumission : Octobre 2022

Date de publication : Décembre 2022

DOI : 10.5281/zenodo.7528312
Copyright © 2022 – ASJ

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

1.POURQUOI CETTE ARTICLE

Le secteur de l'éducation au Niger est confronté à différents défis qui affectent les progrès déjà réalisés. La couverture de l'éducation primaire universelle et l'achèvement du primaire sont entravés par une forte croissance de la population, un faible taux de scolarisation et un taux d'abandons élevé. Les taux d'accès et d'achèvement sont encore moins bonne au sein des groupes vulnérables, notamment les filles dans les zones rurales, les enfants de nomades et les enfants handicapés.

D'une façon générale, les problèmes d'éducation sont reconnus comme étant les problèmes clefs pour toute tentative tant soit peu sérieuse de transformer l'Afrique Noire actuelle de pays sous développés en pays avancé. Il n'est pas qu'un consulter les discours et déclarations des différents hommes d'État africains (dans la mesure où ils reflètent nécessairement les aspirations populaires et problèmes posés aux gouvernements), pour se con-vaincre de l'ampleur et de la résonance de tout ce qui a trait à l'éducation dans les différents pays d'Afrique Noire. Les nombreuses réalisations des populations africaines enregistrées dans le domaine de la construction des écoles par investissement humain là où les conditions politiques ont permis ou permettent la libération même partielle de l'initiative populaire (en particulier en Guinée, au Mali) en sont des preuves concrètes.

L'analyse des différents aspects des problèmes généraux d'éducation en Afrique Noire comme prémisse à toute tentative de solution de ces problèmes et à toute étude critique des méthodes et mesures déjà préconisées ou appliquées dans ce but, comme tâche préalable à l'examen de l'adéquation ou de l'inadéquation du système actuel d'éducation à la solution de ces problèmes, s'impose au stade présent de notre étude. Ce faisant, les problèmes d'éducation en général doivent être distingués des problèmes d'enseignement: trop souvent ils sont confondus volontairement ou non, ce qui a pour conséquence des essais qui ne peuvent être qu'infructueux ou se révéler désastreux parce que tentant d'appliquer un même remède à des maux assez nettement différencié.

En particuliere en Niger Chaque rapport fait le point, séparément. sur une zone donnée, en commençant par une présentation du terrain : situation géographique, présentation de la population et des activités économiques, aperçu de la situation de l'enseignement primaire et de l'alphabétisation des adultes. Les motifs de refus de l'école sont variables selon les milieux et les populations mais on relève presque partout des contraintes d'ordre socio-économique, les

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

jeunes enfants étant considérés comme une main-d'oeuvre indispensable pour aider à la survie des familles; des contraintes dûes au mode de vie, aux déplacements et à "instabilité des populations (pêcheurs, éleveurs nomades, exodants) ; enfin des contraintes d'ordre sociologique dûes à la considération traditionnelle du rôle des filles et des femmes dans les communautés villageoises. Des facteurs intemes à l'école sont aussi évoqués : les mauvais résultats scolaires (mauvais rendements intemes et extemes) ne font que décourager les parents; les questions de tradition, de religion et de morale interviennent également, l'école "moderne" étant mal acceptée: elle bouleverse l'ordre des choses; avec une rentabilité douteuse, elle paraît à la fois plus contraignante et moins bien intégrée que l'école coranique. Face à tout cela, on relève partout un découragement, pour ne pas dire une certaine démission, des responsables de l'éducation et des enseignant(e)s.

Mots-clés: Refus de l'école, scolarisation, ,Education , Traditions, Contraintes économiques, Système

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

2. INTRODUCTION

2.0 Introduction Generale

À travers la grande variété ethnique des populations de l'Afrique Noire, la diversité des formes de leur organisation sociale, reflétant une différenciation dans le niveau de développement économique, politique et social atteint avant la conquête coloniale, on retrouve dans le domaine de l'éducation un certain nombre de traits généraux et communs, manifestation incontestable d'une communauté de culture chez les peuples africains. Dans toutes les régions et zones géographiques, dans tous les clans, tribus et groupements ethniques, l'éducation traditionnelle est caractérisée en Afrique Noire par :

1. La grande importance qui lui est accordée et son caractère collectif et social.
2. Son lien intime avec la vie sociale sur le double plan matériel et spirituel.
3. Son caractère polyvalent aussi bien en ce qui concerne les objectifs visés que les moyens employés.
4. Sa réalisation progressive et graduelle, conformément aux étapes successives de l'évolution physique, psychique et mentale de l'enfant.

Dans tout ce qui suit, nous ne nous attacherons pas à une étude descriptive détaillée qui n'a pas sa place ici (le lecteur africain peut du reste faire appel à son expérience personnelle directe — souvenirs d'enfance, vie familiale — ou indirecte, observation de la conduite de l'éducation des enfants et adolescents, — le lecteur européen se reporter aux ouvrages spécialisés sur les différents aspects de l'éducation traditionnelle africaine); nous nous efforcerons surtout de dégager, sur la base des faits qui les établissent, les caractéristiques fondamentales de l'éducation africaine traditionnelle et d'en faire ressortir la portée ou l'originalité, de façon à préparer et faciliter l'examen des enseignements que l'on peut en tirer.

L'éducation, vecteur de survie et d'épanouissement, constitue l'investissement le plus efficace dans la lutte contre la pauvreté, et contribue à l'amélioration du développement socioéconomique. Elle prévient la transmission générationnelle de la pauvreté en multipliant les possibilités de percevoir un revenu, et influe sur l'évolution positive d'autres indicateurs socioéconomiques. Elle favorise en outre la paix au sein des communautés, accroît la participation citoyenne et renforce les démocraties.

2.1. **l'objectif de la recherche**;

- Problèmes d'éducation et tâches de l'enseignement dans les conditions de l'Afrique noire contemporaine cas du Niger
- Analyser d'abord les erreurs historiques dans les pratiques éducatives

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

- Les erreurs et les illusions dans les pratiques éducatives au sud du Sahara ont des causes diverses.

Au Niger tous les enfants partent à l'école, pour que ces derniers partent jusqu'au bout du cycle primaire, l'objectif ne sera pas atteint si la tendance reste la même. En effet seulement 70% des enfants en âge d'être scolarisés ont été effectivement inscrits; seulement 56% des enfants inscrits au primaire ont achevé le cycle; et seulement 31% de la population est alphabétisée. Afin d'améliorer ces indicateurs, des actions supplémentaires doivent être menées en tenant compte des disparités qui existent selon le sexe et les régions.

2.2.la structure de la recherche ;

La structuration est toute action visant à organiser et mettre de l'ordre en amont et en aval dans le paysage de la recherche au niveau national, régional et local. Dans le présent cas, cette organisation s'est traduite par la création d'entités, c'est-à-dire de structures selon des critères bien déterminés dans lesquelles seront regroupés des enseignants chercheurs ayant comme dénominateur commun une thématique de recherche.

L'ordre et l'organisation recherchés se concrétisent à travers :

- le regroupement d'anciennes structures en une seule structure,
- le passage d'un nombre élevé d'anciennes structures à un nombre réduit de nouvelles structures,
- le passage de structures informelles à des structures reconnues par les peoples
- le fort regroupement d'enseignants chercheurs au sein d'une même nouvelle structure,
- la mutualisation des moyens matériels et scientifiques,
- l'organisation du travail au sein des nouvelles structures par l'instauration de mécanismes de régulation, de coordination et d'évaluation (Source : 'UNESCO2019)

La société africaine pré-coloniale (on pourrait dire les sociétés africaines), tout au moins dans les zones les plus avancées, était une société féodale, au sein de laquelle coexistaient ou persistaient des clans et tribus juxtaposés. Généralement, il s'agissait de petites collectivités féodales, aussi bien du point de vue de la superficie que de celui de l'importance de la population, ces derniers traits étant intimement liés aux conséquences néfastes de la traite des esclaves. Néanmoins on sait avec quelle continuité historique (sur laquelle il n'est pas superflu d'attirer l'attention du lecteur africain), la zone sahélienne de l'Afrique Noire a été le théâtre permanent de tentatives incessantes de regroupement des petits fiefs en grands empires, sous l'impulsion d'hommes aussi divers que Kankan Moussa, Soundiata Keita, Askia Mohamed, El Hadj Omar, Ousman Fodio. Par ailleurs, comme l'a déjà souligné le Docteur N.B. Dubois, on ne mesurera jamais assez les répercussions funestes de la traite des

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

esclaves sur l'évolution historique des peuples de l'Afrique Noire. D'abord par le dépeuplement massif qu'elle a engendré et entretenu (chiffré pendant les quatre siècles de traite à près de cent millions d'hommes au total), elle a vidé l'Afrique Noire de ses hommes et femmes les plus valides et les plus doués de vitalité, sapant ainsi du point de vue démographique les possibilités de développement des sociétés africaines. L'entretien artificiel de guerres intestines permanentes entre les peuples de l'Afrique Noire, a constitué un des plus sérieux handicaps au processus d'unification nationale, notamment en transformant toutes les guerres féodales en entreprises commerciales pour la fourniture en esclaves du marché de la traite, et en rendant instable toute constitution d'un grand État à partir de petits etats.

2.4.Problèmes généraux d'éducation en Afrique Noire

L'accession des États africains à l'indépendance, a posé de nouveaux problèmes aux dirigeants politiques et aux populations africaines : consolidation de l'indépendance politique, conquête de l'indépendance économique, problèmes variés d'édification nationale, dont la solution requiert la participation consciente et enthousiaste des masses populaires et partant la création des conditions de cette participation et de son efficacité : conditions politiques qui se résument à la mise en œuvre d'une politique conforme aux aspirations et aux intérêts des masses populaires, donc dirigée contre l'impérialisme et le néo-colonialisme; conditions sociales et culturelles qui se ramènent à fournir à l'ensemble de la population active actuelle de nos pays les moyens qui renforcent sa participation consciente et active à la résolution de tous les problèmes, libèrent son initiative créatrice, lui permettent l'accès à des techniques plus perfectionnées, favorisent la montée de nombreux cadres moyens et supérieurs issus des masses populaires et indispensables à tout bond en avant véritable, moyens enfin qui dans l'immédiat contribuent à améliorer ses conditions matérielles de vie (hygiène prophylactique, alimentaire, etc.). Il n'est pas besoin de longs développements pour percevoir que le problème-clef, dans les conditions des États de l'Afrique Noire, où 95 à 99% de la population est analphabète, est celui de l'alphabétisation rapide des pays. Il est en effet évident que l'alphabétisation est la base objective à partir de laquelle tous les autres aspects peuvent être entamés et résolus : l'acquisition de l'écriture et de la lecture est un outil insoupçonnable d'éducation dans tous les domaines de l'activité humaine mettant à la portée de l'homme l'expérience de l'humanité entière et élargissant considérablement son horizon spirituel.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311

1. Alphabétisation

L'alphabétisation des masses populaires (particulièrement de leur partie active) est donc une des tâches les plus urgentes à entreprendre dans le cadre d'une politique vraiment nationale en matière d'éducation. L'importance et l'urgence de cette tâche, l'ampleur du travail nécessaire, tout conduit à conclure que pour être réalisée à un rythme suffisamment rapide, l'alphabétisation ne peut être confiée à un groupe restreint de personnes; elle ne peut être sérieusement entreprise que par la mise à contribution de tous ceux qui savent lire et écrire : en un mot cette tâche d'importance nationale doit être résolue à l'échelle nationale. En particulier, ce serait commettre une erreur grave que de vouloir en faire une question du seul ressort des membres de l'enseignement; ceux-ci, qui sont de loin une minorité, ne peuvent au plus que jouer un rôle moteur, un rôle d'organisateurs transmettant leur expérience aux autres. Ce n'est que par l'action conjuguée et organisée de tous (gouvernement, partis politiques, syndicats, organisations culturelles, de jeunes, de femmes, etc.), comme le montre avec éloquence l'expérience de pays comme la République Populaire de Chine, la République démocratique du Viet Nam et Cuba, que l'on pourra vaincre l'analphabétisme.

L'expérience de la révolution cubaine, est à cet égard pleine d'enseignements : le mot d'ordre lancé par José Marti « Etre instruit pour être libre », la proclamation de Fidel Castro « Ce que doit savoir au moins — au moins! — un être humain, c'est lire et écrire », la décision de faire de la désanalphabétisation des masses populaires des villes et des campagnes l'objet d'une véritable bataille à l'échelle nationale, indiquent quelle place importante le gouvernement révolutionnaire cubain accorde effectivement à l'essor culturel de son pays. Mieux encore, les méthodes préconisées et utilisées avec succès montrent l'efficacité d'une conception hardie utilisant tous les moyens disponibles, pourvu que l'alphabétisation se fasse en langue maternelle. Le gouvernement cubain a en effet fait appel à tous ceux qui savent lire et écrire selon la devise « Qui ne sait pas doit apprendre, qui sait doit enseigner » : enseignants de tous degrés, élèves, étudiants, alphabétiseurs volontaires de toute origine, mobilisant ainsi plus de 200.000 personnes, dont plus de 100.000 élèves et étudiants; les écoles ont été fermées pour permettre l'utilisation complète de leurs élèves (plus exactement les grandes vacances y ont été consacrées, avec en plus une période de plusieurs mois).

Le 1er août, 104.000 enfants sont déjà formés après un stage accéléré de trois semaines pour porter comme ils le disent eux-mêmes avec forfanterie « la lumière du savoir ». Ils ont de 9 à 15 ans. Un uniforme, *battle dress* et chemise bleue. Après ce stage de trois semaines, dans les centres d'alphabétisation, ces équipes sont dispersées chez les analphabètes dont la localisation

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

est déjà un problème. Toute la journée aux champs, ils aident les paysans, les persuadant souvent avec peine que le temps qu'ils perdront à lire avec eux est profitable à la révolution… Le soir, et seulement après le travail, dans 104.000 foyers, à la lumière du « farol », dans 104.000 cahutes de bohios insalubres, il y a un enfant qui épelle pour un adulte O E A… Lorsqu'ils partiront chez eux, trois mois plus tard (il faut en effet trois mois pour alphabétiser un adulte), ils auront enseigné un vocabulaire de 350 mots, de mots usuels, importants, nécessaires : insurrection, hygiène, fraternité, planification, mercenaire, police, salaire, liberté, exploitation, nationalisation… Pour mener à bien cette tâche, d'autres organisations, d'autres mouvements de masse se sont joints à la campagne : la Confédération des Travailleurs de Cuba, la Fédération des Femmes, l'Association des Jeunes Rebelles, la Fédération Etudiante universitaire, le Ministère de l'Éducation, le Ministère des Forces Armées Révolutionnaires, etc. (Marie-Thérèse Maugis : « La bataille de l'Alphabétisation », *Partisans — La Révolution Cubaine, no* Spécial nov-déc. 1961, François Maspero éditeur, Paris.)

Les résultats atteints au bout de quelques mois[1], à Cuba, démontrent avec éloquence la possibilité d'enrayer rapidement et complètement l'analphabétisme dans nos pays, pourvu que soient mises en œuvre les moyens et méthodes adéquates : utilisation des langues africaines, mobilisation de tous ceux qui savent lire et écrire et en particulier des élèves et des enseignants.

Du point de vue pratique, se pose alors la question de la langue et de l'écriture à utiliser dans l'alphabétisation : nous examinerons successivement ces deux aspects.

2. Le problème linguistique

S'il y a un problème, c'est essentiellement un faux problème qui surgit du fait que pendant la période coloniale, des tentatives d'ailleurs très restreintes d'alphabétisation des adultes par la méthode dite de « l'éducation de base » ont été effectuées, la langue utilisée étant le français. Peut-on alphabétiser l'Afrique Noire en un laps de temps raisonnable (du point de vue des Africains s'entend) en utilisant le français, l'anglais ou toute autre langue étrangère? Il suffit de considérer objectivement la question pour y répondre. Le français (ou l'anglais) est une langue étrangère pour tous les africains; alphabétiser en français implique donc un effort considérable : apprendre une langue étrangère et les éléments graphiques de l'écriture. Incontestablement, l'alphabétisation d'un individu prend alors beaucoup plus de temps, alors que dans l'immédiat, ce n'est pas en français que l'africain même alphabétisé s'exprimera au sein de la collectivité villageoise; dans ses rapports avec l'administration, qui ne sont d'ailleurs pas quotidiens, rien

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

ne s'oppose à l'utilisation d'une autre langue… sinon que le français (ou l'anglais) selon le cas est la langue officielle de tous les États africains et ce serait tout simplement absurde de vouloir éterniser cette situation. De plus, à supposer qu'elle fût possible dans un délai assez court, l'alphabétisation en français aurait pour conséquence de tendre à faire du français la langue nationale en Afrique Noire au détriment de nos langues propres, et de l'édification d'une culture nationale originale.

Ainsi, le français, l'anglais ou toute langue étrangère, en tant qu'instrument linguistique d'alphabétisation doivent être rejetés, si l'on considère l'importance du temps requis pour une alphabétisation complète et la sauvegarde indispensable du patrimoine culturel et humain de l'Africain.

Il y a cependant un dernier aspect à examiner : le rejet du français conduit nécessairement à utiliser une des langues parlées dans la région considérée; laquelle utilisera-t-on? Peut-on imposer une autre langue à un groupe linguistique donné? Ne favoriserait-on pas la division et l'éclatement de l'État par cristallisation des groupements linguistiques soit qu'on utilise plusieurs langues, soit qu'on en impose une seule?

C'est ici qu'il faut soigneusement éviter de confondre alphabétisation et scolarisation. Avec les objectifs propres à la première, il n'y a aucun inconvénient à utiliser plus d'une des langues du pays considéré. La question de la division n'est-elle pas une fausse question dans la mesure même où actuellement les groupements considérés coexistent en parlant leurs langues respectives[2]? Serait-ce le seul fait de savoir lire et écrire la langue qui introduira une division qui existe objectivement déjà, et qu'en tout cas l'usage du français ne pourra faire disparaître avant bien longtemps? La pluralité des langues utilisées peut par contre effectivement introduire des difficultés pratiques ou maintenir un cloisonnement trop poussé. Mais rien n'empêche et tout plaide pour le choix d'un nombre restreint de langues (deux ou trois ou plus) suffisamment répandues en dehors des groupes auxquels elles appartiennent en propre; d'ailleurs, l'existence de familles de langues contribuera à faciliter souvent ce choix. Le cloisonnement et ses difficultés peut donc être évité, en y mettant bien entendu le prix; car il est clair qu'il faudra expliquer et convaincre les gens, et leurs propres aspirations y aideront grandement. De plus, la sauvegarde des possibilités de développement des langues africaines a une importance sur laquelle nous reviendrons, quant à l'avenir culturel et à la résolution du problème national en Afrique Noire, dans le cadre d'une unité africaine réelle.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

L'alphabétisation doit donc être conduite dans la langue maternelle de l'adulte ou dans une langue africaine qu'il comprend; il ne la comprendrait même pas que les difficultés seraient bien moins grandes que si une langue européenne était utilisée. En effet : L'avantage de substituer une langue africaine plutôt qu'une langue européenne à la langue maternelle des élèves tient au fait qu'elle est souvent très proche de celle-ci, ou sinon, que les expressions et les images employées se rattachent au monde africain et non à l'européen; l'élève n'est pas arraché au sol natal, mais amené à croître dans un terrain national élargi; la langue est acquise au contact d'autres africains et non pas seulement en classe et dans les livres comme le serait une langue européenne. (Baumann et Westermann. *Les peuples d'Afrique et leur civilisation*. Payot édit., Paris, 1957, L. p. 488)

Remarque d'autant plus valable que l'alphabétisation en français supposée terminée, le villageois sera livré en général à lui-même, sans contact fréquent avec des gens parlant « habituellement » français, et il n'y a aucun doute qu'il aurait naturellement tendance à en délaisser l'usage au sein de sa communauté; ce qui ne peut être le cas pour sa propre langue (ou une langue africaine) qu'il continuera à parler instinctivement.

Le choix des langues doit se faire sur la base d'une étude sérieuse de leur aire d'extension, de leurs possibilités de développement, de l'existence de matériaux suffisants pour une mise en œuvre rapide. Quant aux avantages de l'utilisation d'une langue africaine, certains ont déjà été soulignés. H convient d'insister particulièrement sur l'importance de la sauvegarde du patrimoine culturel et humain de l'Africain. « C'est dans la langue maternelle que la civilisation d'un groupe humain trouve le meilleur moyen de s'exprimer et elle ne saurait persister si elle s'en détache[3]… » Il ne servirait strictement à rien de continuer à discourir sur la « personnalité africaine », « l'originalité africaine » tout en assistant sans en prendre conscience, à la dégradation progressive des véritables bases de cette personnalité et de cette originalité dans ce qu'elles ont de plus concret et de plus réel. Ainsi l'alphabétisation en langue maternelle ou dans une langue africaine peut seule permettre de recueillir directement pendant qu'il est encore temps les richesses de notre littérature orale et des témoignages sur divers faits de notre histoire, ouvrir la voie d'un développement élargi de l'expression culturelle (sous ses formes diverses) de la société africaine, en même temps que d'une évolution certaine de la langue utilisée.

Un autre avantage non négligeable de cette méthode d'alphabétisation réside dans le fait qu'elle n'exige que la compréhension de la langue chez le moniteur, son niveau d'instruction étant assez indifférent : l'adulte connaît assez sa langue et l'enfant — ou l'adolescent — la

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

perfectionnera au contact des adultes. Ce qui élargit énormément la base de recrutement des moniteurs, contrairement au cas du français où un niveau minimum serait requis, du moins si on ne désire pas voir se créer une nouvelle langue du type « créole » ou « petit nègre ».

Rien ne s'oppose par exemple au choix du wolof au Sénégal, du bambara au Mali et du haoussa au Niger comme langues d'alphabétisation des adultes.

3. Problème de l'écriture

Devant le fait objectif que l'alphabet latin est celui dont dispose en Afrique Noire le plus grand nombre d'Africains « lettrés » (aussi bien dans les anciennes colonies anglaises que françaises), cet alphabet semble devoir s'imposer a priori si l'on ne perd pas de vue les objectifs, les moyens et les délais de l'alphabétisation. D'un autre point de vue, la simplicité de l' « alphabet latin » plaide également en sa faveur au détriment de l'écriture arabe, malgré le lien de cette dernière avec une religion assez répandue. L'écriture latine a de plus l'intérêt de faciliter l'accès ultérieur et éventuel de l'homme alphabétisé au français et à l'anglais, ce qui n'est pas négligeable.

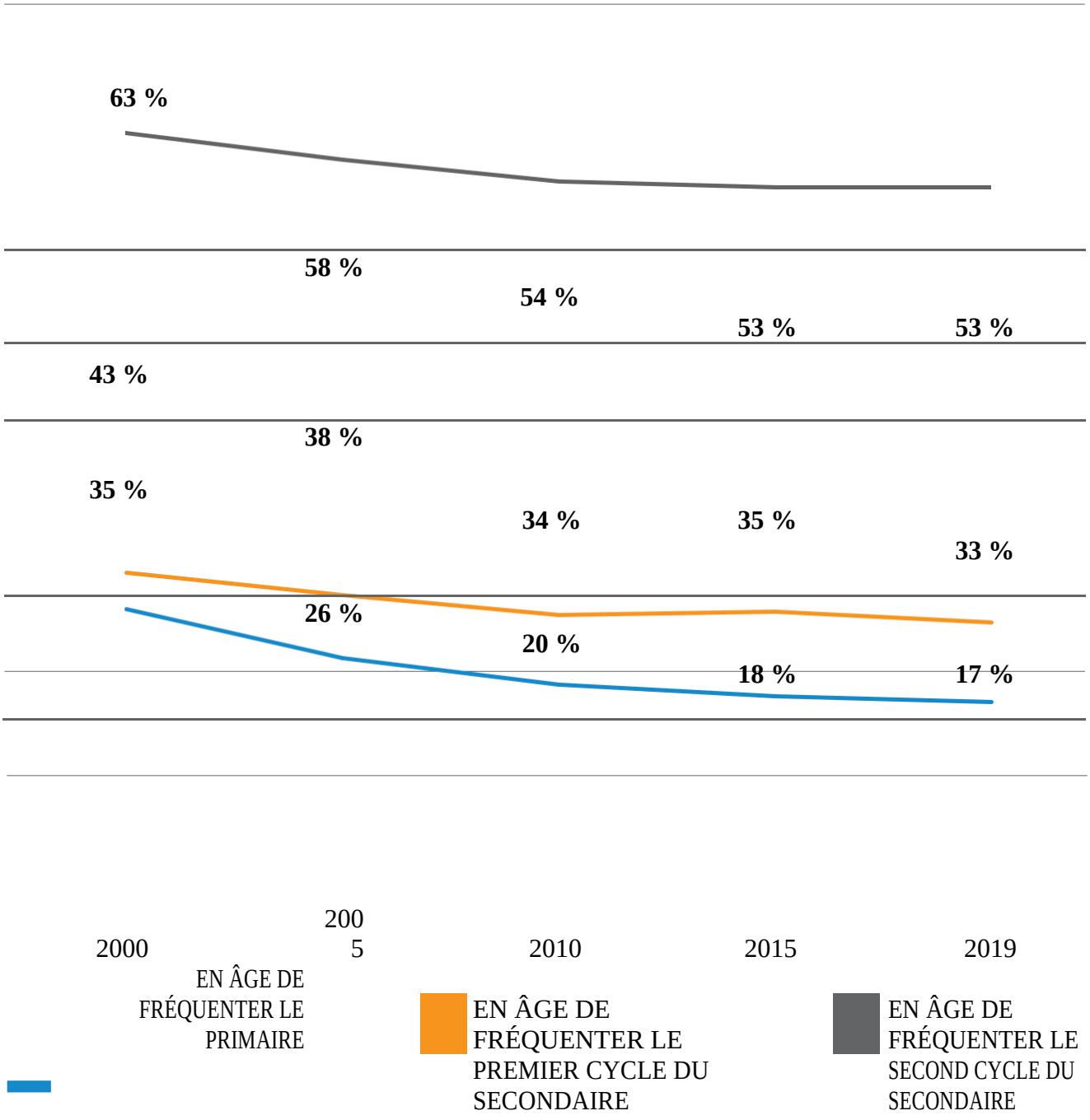
L'inexistence dans les alphabets français et anglais de signes graphiques correspondant à certains phonèmes présents dans les langues africaines pose des problèmes de création de signes conventionnels leur correspondant. Il est évidemment plus rationnel de les créer en se servant des divers signes graphiques et phonétiques disponibles dans les langues qui utilisent cet alphabet. Mais de telles considérations, à notre avis, doivent être confrontées avec l'existence actuelle, en particulier dans les pays africains comme le Ghana et le Nigeria, d'un système d'écriture à base de l'alphabet latin, de l'alphabet phonétique international et de divers signes conventionnels créés à cet effet, système utilisé depuis longtemps pour des langues comme le Hausa, le Yoruba, l'Ibo, l'Ewe, etc. Il semble donc raisonnable de ne pas entreprendre de créer anarchiquement des alphabets nouveaux, du moins tant que tous les phonèmes de la langue envisagée existent dans une de celles citées plus haut. Seuls les phonèmes inexistants seraient dotés de signes nouveaux. Il y a là également un travail préliminaire à effectuer, et nous ne ferons que signaler que l'alphabet et les signes utilisés pour écrire le Hausa et le Poular au Nigeria nous paraissent fournir en particulier une bonne base de départ dans ce domaine.

II faut remarquer cependant que des considérations pratiques peuvent valablement avoir le pas sur les précédentes, eu égard notamment à l'utilisation de la langue d'alphabétisation dans les différents secteurs de la vie pratique (journaux, documents officiels, correspondance,

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

publications de vulgarisation diverses). De ce point de vue, il est en effet intéressant de choisir des lettres et des signes réalisables avec le matériel de ronéotypie et de dactylographie actuellement disponible, de façon à faire l'économie de frais éventuellement importants d'équipement. Ceci n'empêche nullement un remaniement ultérieur, lorsque les conditions matérielles et techniques le permettront.

FIGURE 1.4 : Proportion d'enfants non scolarisés en Afrique, par tranche d'âge



Source : Calculs réalisés à partir des données publiées par l'Institut de statistique de l'UNESCO.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

4. Problèmes pédagogiques et d'organisation

L'alphabétisation des adultes pose des problèmes pédagogiques : conception des « classes d'alphabétisation », de celles qui pourront par la suite permettre aux adultes d'acquérir un enseignement primaire, en langue africaine on non. On peut donc distinguer trois types de cours:

a. *Cours d'alphabétisation* : dispensés en langue maternelle (ou africaine) par des moniteurs bénévoles et sous le contrôle pédagogique de membres du corps enseignant; leur durée maximum peut être de 6 mois.

b. *Enseignement primaire en langue maternelle (ou africaine)* : ces cours doivent permettre à l'adulte alphabétisé de bénéficier dans la langue d'alphabétisation d'un enseignement de niveau équivalent à celui du primaire, en un temps raccourci : deux ans au plus peuvent suffire si l'on tient compte de l'utilisation de la langue africaine et des connaissances pratiques déjà étendues de l'adulte.

c. *Enseignement primaire en langue étrangère* : pour ceux des adultes qui le voudraient (nécessité quelconque ou raisons diverses) l'instruction primaire peut être donnée en langue française ou anglaise et s'étaler sur une plus longue période. Trois ans peuvent suffire étant entendu qu'il s'agit au départ d'adultes déjà alphabétisés en français.

Parallèlement à la mise sur pied de ces cours, l'édition de manuels, l'organisation d'un système d'inspection simple et efficace (utilisant le corps enseignant) doivent être organisées. À chaque niveau, l'enseignant le plus responsable pourra être chargé de l'inspection (instituteur adjoint ou instituteur au niveau du village, de la ville, inspecteur au niveau de la région).

Un problème sérieux lié à l'alphabétisation est celui de la création de conditions permettant le maintien, mieux le développement des acquisitions de l'homme alphabétisé. En termes concrets, il faudra lui fournir de la lecture, des possibilités d'écrire, de se perfectionner dans tel ou tel domaine technique, etc. C'est poser le problème d'édition de journaux, publications diverses, dont on peut a priori penser que le coût peut être important. Nous reviendrons sur cette question, mais soulignons qu'en regard des résultats à atteindre sur le plan économique, social et culturel, ces dépenses méritent largement d'être faites.

D'ailleurs la vie politique et administrative (journaux, revues, documents divers) économique (vulgarisation de connaissances techniques et pratiques directement utilisables), sociale (actes juridiques et administratifs, etc.) fournit une base très suffisante à de telles publications.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

Par ailleurs, la mise sur pied d'un réseau de maisons ou foyers de la culture dans les villes et villages, où seraient centralisés les moyens (publications diverses, journaux, etc.) serait une mesure qui renforcerait l'efficacité de l'action culturelle en profondeur en même temps qu'elle abaisserait nettement les dépenses nécessaires. Ces foyers peuvent être les noyaux autour desquels une vie culturelle intense se développera, en particulier sous la forme de cercles divers qui pourraient et devraient tenir compte des classes d'âge dans leur mise sur pied et à travers lesquels les conditions de l'éclosion et de l'épanouissement d'une culture nationale et populaire seront progressivement réalisées.

5. Dépenses obligatoires et coût

Il reste à examiner de plus près la question du coût d'une telle entreprise. On peut aisément se rendre compte que les sources principales des dépenses éventuelles sont :

- les études préliminaires et la mise au point d'un alphabet et de signes phonétiques simples et pratiques.
- la publication au moment du démarrage de la campagne d'alphabétisation de documents mettant à la portée des moniteurs les conseils et directives pratiques, de façon en particulier à faire respecter partout l'uniformité de l'écriture.
- la mise à la disposition de la population de publications diverses dès que la campagne sera assez avancée.

En ce qui concerne :

1. Les études préliminaires, on peut affirmer que les dépenses peuvent être minimes : assez de matériaux existent déjà, soit qu'on s'adresse à l'expérience d'autres pays comme le Nigeria et le Ghana, soit qu'on se tourne vers les études nombreuses et variées déjà publiées par différents auteurs, parmi lesquels les Africains occupent d'ailleurs une place très honorable. Le coût sera d'autant moins élevé qu'on s'adressera pour ce faire aux spécialistes africains d'abord, en même temps qu'à ceux des pays qui ont eu à résoudre et ont résolu le problème de l'alphabétisation des populations adultes.

2. Les documents à publier au démarrage; il s'agit essentiellement de l'alphabet et des signes phonétiques, de quelques textes illustrant leur utilisation et de conseils pédagogiques. Un simple dépliant peut donc largement suffire; de plus, les journaux existants peuvent également être utilisés à cette fin, ce qui abaissera d'autant le coût réel. On sait par ailleurs que les publications

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

reviennent d'autant moins cher qu'elles ont plus de tirage; cette circonstance participera également à la diminution du coût.

3. La mise à la disposition de la population de moyens de développement culturel : nous avons déjà souligné le rôle essentiel que peuvent jouer (du moins dans une première phase) les journaux, l'utilisation de la langue pour les informations et directives politiques, économiques, sociales. Plus tard, se posera la publication d'œuvres existantes ou nées depuis la désanalphabétisation. Il y aura là des investissements relativement incompressibles, mais il convient de remarquer que les publications peuvent, vu le tirage important, revenir à bon marché et être vendues sans difficulté. De plus, dans le cadre de l'introduction progressive de la langue maternelle ou d'une autre langue africaine dans l'enseignement « primaire » (dans un premier temps en vue de la désanalphabétisation de l'enfant et de l'acquisition des premiers rudiments de calcul) et dans le « secondaire » (d'abord comme langue obligatoire), le prix de revient pourra être encore moindre si une coordination et une centralisation des publications est réalisée. Si donc on ne peut nier l'existence de dépenses, il n'en reste pas moins qu'elles ne sont pas considérables et les résultats à venir les justifient largement.

Il va de soi que les moniteurs doivent et peuvent être bénévoles si les conditions nécessaires sont créées et que le matériel à utiliser au cours de l'alphabétisation peut être improvisé avec les moyens du bord (morceaux de planche et charbon, papiers d'emballage récupérés, etc.).

Nous avons surtout tenu à montrer les possibilités de réduire les dépenses. Il est clair qu'il y en aura, mieux qu'il en faut et qu'une réalisation de cette ampleur ne peut être obtenue sans participation financière de l'État. Mais si l'on compare l'ampleur de celle-ci au coût que représente les heures de travail bénévole des moniteurs, on mesurera assez le caractère complémentaire de l'intervention de l'État. Par ailleurs, par un choix judicieux de la période de la campagne (saison sèche), il pourra n'en résulter pratiquement aucune perturbation de la vie économique du pays.

Ainsi les problèmes généraux d'éducation peuvent être correctement résolus en un laps de temps relativement court. Cependant, envisagés sur le plan des enfants d'âge scolaire, ils revêtent la forme de problèmes de scolarisation, qui ne relèvent pas forcément des mêmes méthodes d'approche. Aussi nous faut-il les examiner particulièrement.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

6.Violences et insécurité

L'Afrique de l'Ouest est l'une des régions les plus touchées par les violences de genre en milieu scolaire. Parmi celles-ci notamment, les agressions sexuelles subies par les filles à l'école. Des pratiques répandues et banalisées, comme le souligne l'organisation Plan International qui lutte contre ce fléau. L'armée nigérienne s'est déployée ces derniers jours dans la région de Torodi, au sud-ouest du pays, pour empêcher que la zone ne devienne un sanctuaire terroriste. Assassinats, rapts, extorsion de fonds, destruction d'écoles: les groupes djihadistes venus du Mali et du Burkina Faso tentent de gagner la confiance de la population, mais avec des méthodes proches du banditisme.

2. METHODOLOGIE

Pour la collecte des données, l' auteur a utilisé des méthodes qualitatives : la revue et la combinaison de deux ou plusieurs techniques de collecte de données et types d'instruments : la revue documentaire et entretien dans trois cas, des observations suivies d'entretien dans les revues documentaires. Les autres études se sont penchées sur les méthodes expérimentales avec Bibliographie annotée sur la qualité de l'éducation traitement à un groupe comparé à un groupe témoin. La recherche documentaire fait référence à la bibliothèque et à la documentation en ligne, Etudes combinent l'administration d'un test et l'observation des cahiers. Les limites méthodologiques s'expliquent aisément compte tenu du niveau académique d'un auteur ou de la nature des études pour les travaux menés par un chercheur expérimentés. En effet, les contraintes liées à la recherche évaluative et les exigences méthodologiques imposent souvent des sacrifices. Vu la variété des sujets traités une comparaison des conclusions ne s'impose pas. On peut cependant souligner que presque tous les auteurs s'accordent pour dire que la qualité du système actuel laisse à désirer et que des mesures doivent être prises pour améliorer sa performance.

Dans cette partie, les aspects méthodologiques en sont l'une des parties les plus importantes. Pour cette raison, le but est d'expliquer ces aspects méthodologiques de l'entreprise. Les principaux axes de ces aspects sont à savoir : les approches utilisées, les méthodes de collecte des données et les instruments de recherche, le plan d'échantillonnage (population, techniques d'échantillonnage, taille de l'échantillon) ainsi que les méthodes de traitement des données. Cette recherche se referre aux critiques, documentations et autres matériels de lecture et les réactions de l'entretien lors de la collecte des données doivent être pris en compte, la collecte de données peut être utilisée grâce à diverses techniques par deux manières différentes : des

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

données primaires et des données secondaires. Comme la nature de cette étude s'inspire des sources de données des données primaires et secondaires, leur analyse sera basée sur l'approche interprétative ou analytique qui se concentre sur la façon dont les répondants interprètent leur réalité subjective et y attachent un sens. Comme cette étude est qualitative, il n'y a pas de manière unique d'analyser les données qualitatives (Powell et Renner, 2003 :1),

4. RESULTATS

4.1. En Afrique

Il faut l'application de L'enseignement démocratique vise à donner des chances égales à tous les enfants, quelles que soient les classes ou couches sociales dont ils sont issus; il s'agit évidemment non de l'affirmation purement abstraite et théorique de l'égalité de tous devant l'école, du droit de tous à l'instruction, au travers de lois ou d'autres formes juridiques, mais de la traduction dans les faits de cette égalité en droit.

L'éducation doit en même temps amener l'individu à sentir pleinement sa solidarité avec les autres hommes, en premier lieu avec ceux qui vivent dans la société à laquelle il appartient, qu'ils soient de sa propre génération, de générations antérieures ou postérieures. Notamment, elle se doit de mettre à la portée de l'individu la connaissance et l'assimilation (certes au prix d'un effort personnel), du trésor culturel et scientifique accumulé par l'humanité au cours de son histoire, lui faisant ainsi prendre conscience de l'héritage qu'il a à sauvegarder, enrichir et transmettre aux générations futures. De cette façon, l'éducation contribue à élargir chez l'homme la connaissance de l'homme, de la nature et de la société; en même temps elle développe le respect et l'estime des autres hommes et des autres peuples, base indispensable de tout rapprochement réel et fécond et toute solidarité effective, et de toute coopération à l'échelle universelle.

Il convient tout d'abord, avant d'entreprendre la réalisation d'un tel programme (dont nous ne nous cachons ni la complexité ni l'audace), d'examiner les bases concrètes sur lesquelles un tel travail peut être scientifiquement entrepris et conduit à terme. C'est dire que nous aurons à revenir sur les objectifs généraux et particuliers de l'éducation dans nos pays, sur les particularités essentielles des différents problèmes liés à l'éducation (ou auxquels l'éducation doit faire face); nous aurons également à examiner les enseignements et les leçons que l'on peut et doit tirer de l'éducation africaine « traditionnelle » de l'enseignement colonial, de l'expérience d'une série de pays, notamment ceux qui dans le passé ou le présent, ont résolu ou sont en train de résoudre des problèmes et des difficultés comparables aux nôtres, ou ont obtenu dans le domaine de l'éducation des résultats remarquables.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

L'Afrique a réalisé des progrès importants en matière de scolarisation des enfants

L'Afrique a accompli d'importants progrès pour augmenter la fréquentation scolaire ces 20 dernières années. En 2000, près d'un tiers des enfants en âge de suivre un enseignement primaire, deux tiers des enfants en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire, et trois cinquièmes des enfants en âge de fréquenter le second cycle du secondaire n'étaient pas scolarisés

TABLEAU 1 : Taux d'alphabétisme et population rurale en Afrique, par région

RÉGION	POURCENTAGE DE LA POPULATION RURALE, 2019	TAUX D'ALPHABÉTISME DES ADULTES (%), 2018
Afrique centrale	46,2	67,5
Afrique de l'Est	64,0	71,1
Afrique du Nord	36,2	71,8
Afrique austral	56,3	78,7
Western Africa	54,1	51,5
Afrique de l'Ouest	**53,6**	**66,0**

Source : Calculs réalisés à partir des données publiées par l'Institut de statistique de l'UNESCO.

l'appui fourni par les parents d'améliorer la qualité de l'apprentissage. Il a été observé dans divers contextes

à travers le monde que l'éducation du chef de famille, ou des parents/personnes s'occupant d'un enfant, influe de manière positive sur la scolarisation de ce dernier. La plupart des études effectuées en Afrique subsaharienne18 montrent que plus le niveau d'éducation du chef de

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

famille, ou des parents/personnes s'occupant d'un enfant est élevé, plus l'enfant a de chances d'être scolarisé. Les parents éduqués ont plus de compétences pour encadrer leurs enfants dans leurs études, et nourrissent des ambitions scolaires et professionnelles plus élevées19. Cet aspect est à prendre en considération pour comprendre les enjeux liés aux systèmes éducatifs que doivent relever les pays en développement, et pour planifier l'éducation en vue de réduire les inégalités et d'atteindre les populations les plus marginalisées.

Un autre facteur à prendre en considération dans ce contexte est la pression exercée par l'urbanisation rapide sur les systèmes éducatifs. La proportion de la population vivant en zone rurale a progressivement diminué, passant d'une moyenne de 62 % par pays en 2000 à 54 %

en 2019. Malgré cette urbanisation rapide et son lot de pauvreté urbaine accrue, plus de la moitié de la population continue de vivre en milieu rural, souvent dans des régions difficiles d'accès.

À l'échelle du continent, le pourcentage de la population en milieu rural s'étend de 36 % en Afrique du Nord à 64 % en Afrique de l'Est.

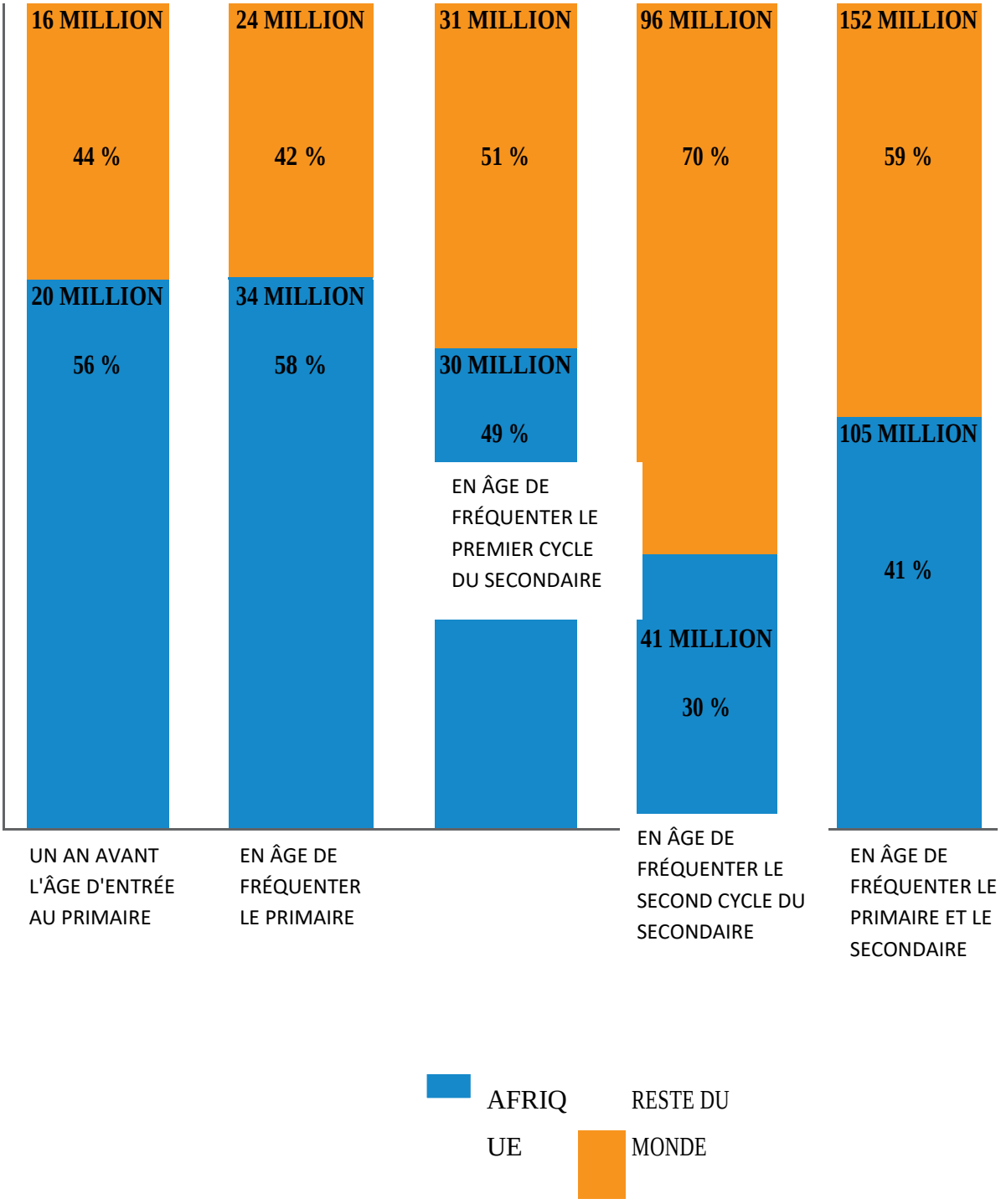
Afin d'élaborer des politiques d'éducation plus équitables et privilégiant davantage l'intégration, il est essentiel de

L'Afrique a accompli d'importants progrès pour augmenter la fréquentation scolaire ces 20 dernières années (*voir figure 1*). En 2000, près d'un tiers des enfants en âge de suivre un enseignement primaire, deux tiers des enfants en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire, et trois cinquièmes des enfants en âge de fréquenter le second cycle du secondaire n'étaient pas scolarisés.

Une tendance à la baisse est observée depuis plusieurs années : d'après des estimations récentes, en 2019, les proportions étaient, respectivement de 17 %, de 33 % et de 53 %.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

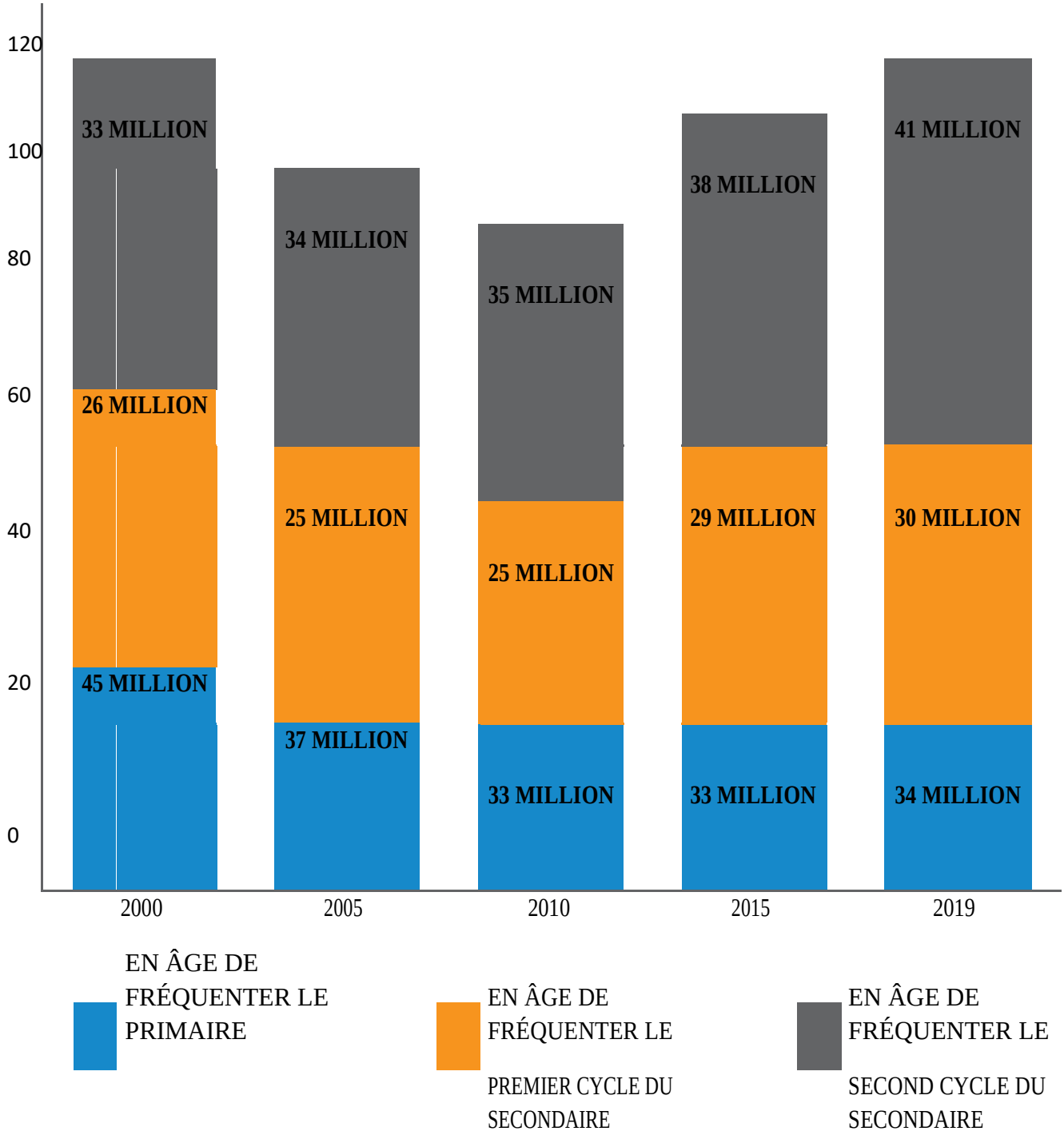
FIGURE 2. : Nombre d'enfants non scolarisés en Afrique, 2019



Source : Calculs réalisés à partir des données publiées par l'Institut de statistique de l'UNESCO.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

FIGURE 1.6 : Numbers of out-of-school children in Africa, 2000 - 2019



Source : Calculs réalisés à partir des données publiées par l'Institut de statistique de l'UNESCO.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

TABLEAU 1.2 : Proportion d'enfants non scolarisés en Afrique, par tranche d'âge et par région, 2019

RÉGION	UN AN AVANT L'ÂGE D'ENTRÉE AU PRIMAIRE	EN ÂGE DE FRÉQUENTER LE PRIMAIRE	EN ÂGE DE FRÉQUENTER LE PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE	EN ÂGE DE FRÉQUENTER SECOND CYCLE DU SECONDAIRE	EN ÂGE DE FRÉQUENTER PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE
Afrique centrale	**55 %**	**19 %**	**33 %**	**45 %**	**28 %**
Afrique de l'Est	**56 %**	**15 %**	**42 %**	**61 %**	**31 %**
Afrique du Nord	**48 %**	**1 %**	**6 %**	**27 %**	**8 %**
Afrique austral	**46 %**	**9 %**	**24 %**	**58 %**	**8 %**
Afrique de l'Ouest	**60 %**	**27 %**	**37 %**	**56 %**	**36 %**
Afrique	**55 %**	**17 %**	**33 %**	**53 %**	**28 %**

Source : Calculs réalisés à partir des données publiées par l'Institut de statistique de l'UNESCO.

en 2019. En Afrique de l'Est, ces pourcentages étaient, respectivement, de 15 %, 42 %, et 61 %.

en particulier dans les pays touchés par un conflit où vit la moitié des enfants non scolarisés. La Banque mondiale estime que la perte d'apprentissage réduira les revenus de ces élèves de près de 1 000 milliards de dollars des États-Unis, soit 10 % du produit intérieur brut (PIB) mondial. D'après les estimations, en Afrique subsaharienne, le coût de la perte d'apprentissage tout au long de la vie s'élèverait à 300 millions de dollars É.-U., soit 7 % du PIB en 2019.

Source : UNESCO 2019

4.2.AU NIGER

4.2.1. Introduction

Niger l'un des plus pauvres au monde, a fait ces dernières années beaucoup de progrès en matière de scolarisation, mais trop d'enfants ne'sont pas scolarisée.

Théoriquement, au Niger, l'école est obligatoire pour les filles jusqu'à l'âge de 16 ans. Cette mesure, adoptée en 2017 par décret présidentiel, vise à les protéger des mariages précoces et à encourager leur éducation. Le mois de septembre est celui de la rentrée scolaire dans de

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

nombreux pays d'Afrique. Au Niger, cette année encore, des milliers de jeunes filles rateront ce rendez-vous parce qu'elles ont été obligées de se marier. Grâce au soutien des organisations internationales, le pays tente de combattre ce fléau. Malgré la bonne volonté affichée, elles ne peuvent pas suivre une scolarité normale. Plusieurs facteurs sont en cause, comme l'a expliqué à franceinfo Afrique Barira Magagi, spécialiste éducation et représentante de l'organisation Plan International au Niger.

4.2.2. Problèmes généraux d'éducation au Niger

a) Violences et insécurité

L'Afrique de l'Ouest est l'une des régions les plus touchées par les violences de genre en milieu scolaire. Parmi celles-ci notamment, les agressions sexuelles subies par les filles à l'école. Des pratiques répandues et banalisées, comme le souligne l'organisation Plan International qui lutte contre ce fléau.

Certains enfants sont des soldants dans les different groups combats.

Par example le 01/04/2021 Le Niger fait face à une situation instable. Une "tentative de coup d'Etat" militaire a été déjouée dans la nuit, a affirmé mercredi le gouvernement local, deux jours avant la prestation de serment du président récemment élu Mohamed Bazoum. Des riverains du quartier de la présidence à Niamey ont raconté avoir été réveillés par des tirs. "Les tirs étaient intenses, il y avait des armes lourdes et des armes légères", a témoigné l'un d'eux. Le gouvernement a condamné dans un communiqué "cet acte lâche et rétrograde voulant mettre en péril la démocratie et l'Etat de droit dans lequel notre pays s'est résolument engagé".

Une enquête a été ouverte mais "d'ores et déjà plusieurs personnes en lien avec cette tentative de coup d'Etat" ont été "interpellées et d'autres sont activement recherchées", a-t-il précisé, sans plus de détails. Le "cerveau" présumé de ce putsch manqué "est un officier de l"armée de l'air chargé de la sécurité de la base aérienne militaire" de Niamey "activement recherché", a indiqué une source au sein des services de sécurité du Niger. Le gouvernement affirme que "la situation est totalement sous contrôle" et invite "la population à vaquer normalement à ses occupations quotidiennes".

Tout était en place pour la première transition démocratique de l'histoire du Niger, nation parmi les plus pauvres et instable politiquement du monde. Et ce, malgré la menace djihadiste qui pèse en permanence sur elle .Pourquoi au niger pourquoi en afrique**.** Ce pays sahélo-saharien, à l'histoire marquée par les putschs, est confronté à de multiples défis.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

L'insécurité sévit à l'ouest avec des attaques de groupes jihadistes affiliés à l'organisation Etat islamique et à l'est avec des attaques des djihadistes nigérians de Boko Haram.

b) Qualité de l'enseignement

Les instituteurs ne sont pas formés et choisissent ce métier faute de mieux. Les résultats sont ainsi catastrophiques. En fin de cycle primaire, plus de huit enfants sur dix n'ont pas le seuil de compétences suffisantes pour passer au niveau secondaire, selon une étude de Coalition éducation qui regroupe plusieurs ONG.

Beaucoup d'élèves décrochent appelées à aider à la maison où elles sont jugées plus efficaces. Par ailleurs, certains parents préfèrent miser sur l'éducation des garçons seulement en pensant qu'ils deviendront plus tard des chefs de famille. En dehors des problèmes liés à l'offre scolaire, dans le milieu rural, le système éducatif connaît un autre problème: celui du rejet ou du refus de l'institution scolaire sous toutes ses formes. Bien que la scolarisation des enfants, de 7 à 16 ans, ait été rendue obligatoire par l'État, le refus de l'école est manifeste, en milieu rural et particulièrement chez les éleveurs peuls, dans la région de Say, où le souci principal des parents est de sauvegarder leur mode vie et leurs propres traditions.

c) La mentalite de la communaute

Bien que le rôle de l'école reste fondamentalement le même, la société, elle, a changé, de même que les priorités en matière d'éducation. Les défis auxquels nous sommes actuellement confrontés nous obligent à repenser attentivement l'orientation que nous souhaitons donner à l'éducation et à la société. Aussi, à l'heure où les questions mondiales ont de plus en plus de répercussions à l'échelle locale, est-il important d'amener les gens à comprendre que les actions qu'ils mènent au niveau local peuvent avoir un impact au niveau mondial. L'éducation doit promouvoir des attitudes, des valeurs et des comportements qui permettront aux citoyens de relever un certain nombre de défis C'est pourquoi elle doit être axée sur:

- Le défi de la diversité: nous vivons dans des sociétés pluralistes et d'une riche diversité, et, pourtant, nous ignorons souvent cette richesse et laissons des stéréotypes et préjugés influencer notre manière de percevoir et de traiter « les autres ». Or, c'est lorsque l'action repose sur des valeurs telles que le respect, l'équité, la solidarité, la coopération et l'intégrité, et que les citoyens parviennent à vivre les uns à côté des autres dans un esprit de convivencia que le progrès humain et l'harmonie sociale sont les plus favorisés. Aussi l'acquisition des savoirs être, des savoir-faire, des savoirs nécessaires pour promouvoir le respect interculturel

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

et les valeurs démocratiques doit-elle constituer l'un des objectifs fondamentaux de l'éducation.

- Le défi numérique: la révolution numérique a transformé les moyens d'interaction et l'accès à l'information; elle a, par conséquent, le potentiel de transformer également les modes d'apprentissage en renforçant l'autonomie et l'indépendance des jeunes par le biais de l'apprentissage par les pairs et de l'accès à de nouvelles sources de connaissances. Cette révolution apporte également d'innombrables possibilités de promouvoir les valeurs démocratiques fondamentales de la transparence et l'ouverture à l'information, et de s'affranchir des frontières sociales et culturelles. Cependant, si ce degré d'interconnectivité favorise une participation active, renforce l'empathie envers nos concitoyens et aide les individus à s'organiser, protester et défendre les droits de l'homme, il facilite également la promotion de l'intolérance, de la haine et de la violence.

Mais grâce à l'aide de l'Unicef et de l'ONG, des campagnes de sensibilisation adaptées aident les communautés à mieux comprendre l'intérêt d'éduquer les jeunes Nigériennes. Tous les enfants au niger ne sont pas également mis à contribution en faveur dans le systeme educative. Internet permet aujourd'hui aux plus jeunes de se connecter aumonde et de voir comment cela se passe ailleurs. Plan International réfléchit d'ailleurs à la possibilité de proposer des programmes éducatifs sur les téléphones

d)Manque de moyens

Le Niger manque de moyens en matière d'éducation. Il n y a pas d'infrastructures, pas assez d'écoles, les classes sont surchargées et l'année scolaire est souvent très courte. Dans les zones rurales, les enfants commencent les cours en janvier, bien après la saison des pluies et la fin des récoltes. Le Niger connaît l'une des plus fortes croissances démographiques au monde et la moyenne d'âge y est de 15 ans. Parallèllement, l'éducation fait face à un manque criant de moyens et le niveau des enseignants est très faible.

e)Problèmes pédagogiques et Manque d'organisation

Au Niger, les autorités se sont engagées à lutter contre les discriminations et à offrir une éducation de qualité pour tous grâce à l'aide de ses partenaires internationaux. Un plan a été mis en place mais le chantier est énorme. Le pays est confronté à une croissance démographique explosive qui risque de retarder son développement. Avec 7,6 enfants par femme, le pays enregistre le taux de fécondité le plus élevé au monde. les actions d'éducation au développement durable conduites par les organisations d'éducation populaire et de défense

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

de l'environnement devraient échapper facilement aux défis et problèmes que rencontrent les établissements d'éducation nationale lorsqu'ils doivent élaborer, organiser et mettre en œuvre l'éducation au développement durable (EDD) que leur imposent les orientations nationales (stratégie de développement durable) et les textes de leur tutelle ministérielle. Les organisations restent en effet dans leur rôle et s'investissent dans une mission revendiquée, alors que s'agissant des établissements, la mission qui leur est imposée bouscule aussi bien les modes de conception et de programmation, anciens ou modernistes, des activités d'enseignement et d'apprentissage que les « contenus » et « dispositifs » éducatifs de l'éducation générale pour tous, comme des diverses formations secondaires et supérieures « généralistes », technologiques ou professionnelles, sous l'effet de diverses suggestions ou prescriptions pédagogiques, les curriculums éducatifs soient de plus en plus définis par des compétences à former et de moins en moins par des savoirs, pas seulement conceptuels et discursifs, à s'approprier, il reste difficile aux prescripteurs comme aux éducateurs et aux « formateurs » de s'abstraire des cadres de pensée et d'action que sont les disciplines « académiques » (recherche et formations supérieures), les disciplines de l'enseignement secondaire et les disciplines de métiers, bien peu préparées à la prise en compte des enjeux de développement durable.

f)Manque la Reforme et Planifier dans l'education

Plan de transition du secteur de l'éducation et de la formation 2020-2022 montre le defis dans la system de planification.

Depuis une dizaine d'années, le Niger subit les contrecoups des conflits qui traversent toutes la zone sahélienne, ses zones frontalières avec le Tchad et le Nigéria, ainsi qu'avec le Burkina-Faso et le Mali étant en proie à des incursions de groupes armés redoutables, pratiquant attaques et exaction, sur fond de trafics de drogue et d'armes concernant tout l'espace sahélo-saharien. Cette situation affecte l'ensemble de la vie socio-économique et exerce une très forte pression sur les ressources de l'État dont une part importante doit être orientée vers les dépenses de sécurité. La marche du Niger vers le développement est entravée par la structure particulière de sa population. En effet : o La population nigérienne augmente à un rythme parmi les plus élevés au monde (3,9% selon le RGPH de 2012). A ce rythme, la population double tous les 20 ans, de 21 millions en 2018, elle pourrait atteindre 34 millions en 2030 o En moyenne une femme nigérienne a 7,6 enfants ; o La densité de la population reste l'une des plus faibles du monde ; o Plus de 54% des nigériens avaient moins de 15 ans en 2018, autant donc d'enfants et de jeunes qu'il faut, entre autres, éduquer, soigner et conduire à des opportunités d'emploi. Les projections de l'INS montrent que la population en

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

âge d'entrer en 1ere année de l'école fondamentale (CI) devrait atteindre plus d'un million d'enfants chaque année d'ici 2030 contre un chiffre de 350 000 enfants en 2001. Les conditions de vie des ménages se traduisent par un recul de la pauvreté : en ce sens que en 2005, 62% des nigériens vivaient en dessous du seuil de pauvreté, ils ne sont plus que 45% en 2014 (Enquête ECVMA). Mais cette situation est très inégalitaire dans la mesure où la richesse profite plutôt au milieu urbain au détriment du monde rural dans lequel vit 80% de la population.(source:République du Niger 2019)

-sur base des résultats empiriques, en ce qui concerne d'une part l'importance relative des différentes scènes sociales et étapes du policy cycle et en ce qui concerne d'autre part l'influence respective des divers acteurs qui interviennent à un moment ou à un autre sur le processus de légitimation / délégitimation de la politique de réforme du premier degré

-sur base des résultats empiriques et des développements de l'action publique observés ultérieurement, sur les effets de la réforme du premier degré en tant qu'entreprise politique de changement institutionnel .

-sur l'action publique, en particulier sur la manière dont la réforme du premier degré a été conduite,

En d'autres termes, qu'est-ce qui a éventuellement manqué à cette politique pour aboutir à un changement institutionnel plus complet, quels furent finalement les principaux obstacles institutionnels au changement .

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

CONCLUSION ET RECOMMANDATION

CONCLUSION

Il ressort également des études que le système scolaire est inefficace aux plans interne et externe et paradoxalement, l'état tarde à mettre en œuvre les résultats des différents fora organisés sur la question. Il en est de même en ce qui concerne la mise en œuvre des mesures qui doivent découler des engagements internationaux auxquels le gouvernement a souscrits. Le bilan de l'EPT en 2022 souligne que si des progrès relatifs ont été enregistrés dans le domaine de l'accès, il reste beaucoup à faire en matière d'amélioration de la qualité.

Les études portant sur l'alphabétisation des adultes ont établi une corrélation entre l'assiduité et les pré-requis d'une part et la performance en lecture d'autre part chez les adultes. Au-delà de ces facteurs de réussite, quatre causes ont été identifiées pour expliquer la déperdition observée dans les centres d'alphabétisation des adules. Ce sont :

- La faible qualification des alphabétiseurs ;
- Les lacunes de la campagne de sensibilisation ;
- La mauvaise programmation des cours ; et
- Les contraintes domestiques chez les femmes.

Il est également ressorti que les organisations de la société civile interviennent de plus en plus dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes mais en ce qui concerne les écoles coraniques, la société civile affiche un manque d'intérêt comme l'état. Il se dégage par ailleurs la nécessité de mettre en place un dispositif d'accompagnement et de renforcement des capacités eu égard au manque de ressources humaines compétentes au sein des organisations et à l'option faite en faveur du faire-faie pour la mise en œuvre des programmes d'éducation non formelle. L'analyse de la qualité du système éducatif a conduit à l'élaboration d'un nouveau curriculum qui fait de la place aux spécifiques.

Le système éducatif se définit comme l'ensemble constitué par les instances d'initiative et de conception, les structures de planification, de production et de gestion, ainsi que les établissements d'enseignement et de formation qui concourent en interrelation à la transmission des savoirs, des savoir-faire et des savoir être (Alzouma, 2005) 6 . Son organisation actuelle découle de la LOSEN adoptée le 1 er juin 1998 et qui consacre entre autres :

- la garantie de l'éducation aux enfants âgés de 4 à 18 ans ; - la restructuration de l'éducation formelle et non formelle ;
- le financement de l'éducation entre l'Etat, les collectivités, les familles et autres partenaires ;

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

- le droit à l'éducation pour tous sans distinction d'âge, de sexe, d'origine sociale, raciale, ethnique ou religieuse ;
- la création d'un fonds et d'un office national pour la formation professionnelle.

Par cette loi, le Niger réaffirme le respect de ses engagements en matière d'éducation, dans le respect de sa contrainte budgétaire. C'est ainsi que les objectifs assignés à la LOSEN sont de : - former des femmes et des hommes en mesure de conduire dans la dignité leur vie civique et professionnelle ; - former des hommes et des femmes responsables, capables d'initiative, d'adaptation, de créativité et de solidarité ; - cultiver les vertus propres à l'épanouissement de l'individu, à la promotion et à la défense de la collectivité ; - garantir à tous les jeunes, sans discrimination, l'accès équitable à l'éducation ; - éradiquer l'analphabétisme ; - développer l'enseignement technique et la formation professionnelle sur le plan qualitatif et quantitatif en rapport avec l'environnement socio-économique du pays ; - développer la recherche en général et la recherche appliquée en particulier ;

Au terme de cette article il nous semble que 7 questions méritent des réflexions plus approfondies. Il s'agit du :

1. Manque de professionnalisme des enseignants
2. Manque de formation en matière d'évaluation.
3. Violence et instabilte politique
4. Mentalite de la communaute
5. Manque de moyens
6. manque de formation en matière pédagogiques et Manque d'organisation
7. Manque de la Reforme et Planification dans l'education en long Term

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 3, Numéro 15 , Décembre 2022

RECOMMANDATIONS :

- Vulgarisation sur le systeme educative pour les population nigériennes
- la refonte complète des curricula en se basant sur l'acquisition des compétences de base dans les disciplines fondamentales au cycle de base 1 ;
- les séminaires organisé par le Ministère de l'éducation de base et de l'alphabétisation. Il réunissait principalement des cadres du ministère, les directeurs régionaux de l'enseignement primaires et les inspecteurs de l'enseignement primaire
- la systématisation des actions de suivi et d'évaluation des acquis scolaires ;
- l'application effective de la politique national du manuel scolaire telle que prévue dans le PDDE ;
- la professionnalisation de la formation initiale des enseignants ;
- l'implication et la responsabilisation des communautés villageoises dans la gestion et la vie de l'école

BIBLIOGRAPHIE

- Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur, de la Recherche et la Technologie, « Recensement scolaire 2004-2005 »,
- Direction des Etudes et de la Programmation, juillet, 388 p. Banque Mondiale (2004),
- VEREZ J.-C., 1989, "L'enseignement primaire au Niger à l'horizon 2010.
- Étude prospective à ·partir d'un modèle de flux", Ministère du plan et de la planification régionale. Direction de l'analyse économique et de la prévision (O.A.E.P.), mars 1989, 96 p.
- Programme éducation de base / environnement", Niamey, mai 1997, 29 p.
- Republique du Niger (rapport 2019)
- http://www.education.gouv.ne/
- https://www.wathi.org/laboratoire/initiatives/la-situation-de-leducation-niger/
- https://www.afd.fr/fr/carte-des-projets/appuyer-la-politique-nationale-deducation-et-de-formation-du-niger
- https://www.unicef.org/niger/education